

vous vous attaquez, et vous prétendez qu'ils n'existent point, parcequ'ils sont parfois d'une application difficile. Autant vaudrait dire qu'il n'y a ni physique, ni chimie, ni médecine, ni droit, ni philosophie, vu qu'il arrive souvent qu'on ne sait trop comment appliquer les principes qui régissent ces diverses sciences.

N'accusez donc plus le *Nouveau-Monde* et le *Franc-Parleur* d'avoir maltraité les prêtres et les évêques, et d'avoir franchi des limites que vous avez toujours respectées. « Cela donne le vertige, Mgr ! » dites-vous. Hypocrite ! oui, il faut que vous soyez réellement pris de vertige pour voir les choses de cette façon. Dans les luttes qu'ils ont faites et soutenues, le *Nouveau-Monde* et le *Franc-Parleur* n'ont combattu qu'en faveur de la vérité catholique, qu'ils ont crue lésée dans la manière d'appliquer les principes lorsque certains faits se sont produits. Qu'ils se soient trompés ou non dans l'appréciation de ces faits, une chose reste très-bien établie : c'est qu'ils n'ont que développé les enseignements de la doctrine catholique, tandis que vous, aveuglé par les émanations impures du fruit de l'abîme, vous n'écrivez qu'en haine de la vérité révélée ; leurs reproches et leurs attaques ne sont au fond que charitables avertissements ; les vôtres ont pour but de salir et d'étouffer dans la boue ceux à qui ils s'adressent.

XXI.

Lettre de Mgr. l'Archevêque de Québec au sujet du « Nouveau-Monde » et du « Franc-Parleur » à l'occasion d'un avertissement du Cardinal Barnabo.—Réplique de Mgr. de Montréal.

Immédiatement après son retour de Rome, Mgr. l'Archevêque se hâta de livrer à la publicité un avertissement du Cardinal Barnabo, ayant trait à la conduite que les Evêques du Canada doivent tenir à l'égard des journaux du pays, dans les circonstances actuelles. Cette pièce était évidemment confidentielle, et il y était question, non de quelques journaux en particulier,